EDITORIAL

REALISME

L'Univers est trop parfait pour avoir besoin d'un chef d'orchestre ; trop éternel pour avoir besoin d'un créateur. Tel est l'axiome souvent entendu dans les clairières du Druidisme contemporain.

Hors le réel, il n'y a rien : l'intelligence, c'est du physique ; et le cerveau secrète la pensée, à peu près de la même façon quoique infiniment plus élaborée que le foie produit la bile.

J'en suis désolé pour certains bons naïfs ; mais pourquoi donc veulent-ils toujours repousser dans le surnaturel ce qu'ils n'arrivent pas à comprendre ?

Si la consistance de la matière est bien une trompeuse apparence, son existence, elle, cet assemblage d'atomes, est fort réelle et ne relève que du physique (peut-on avoir l'idée de rejeter le cosmos dans le domaine de l'illusion, parce qu'il est formé d'amas stellaires ?).

Il est exact que, par exemple, la matière de notre corps se renouvelle quasi totalement en sept ans (d'où les trois ages de la préparation de l'homme à la vie : sept ans ou âge de raison, quatorze ans ou maturité physique , vingt-et-un ans ou maturité sociale) ; mais la Biologie enseigne qu'au moins deux catégories de cellules font exception et demeurent inchangées ; les cellules chromosomiques (hérédité des caractéristiques) et justement les cellules cervicales (mémoire et pensée, substrat du *Moi*) ; rien de surnaturel dans tout cela, même pas dans cette mémoire qui laisse pantois d'incompréhension admirative de braves "druides" honoraires et que les électroniciens arrivent à plagier avec leur "mémorisation".

D'ailleurs, l'existence et l'activité de la pensée se décèlent très facilement avec un encéphalographe ; par contre, aucun appareil n'a jamais détecté, nulle part, le moindre esprit, même pas le plus gros d'entre eux, que l'on nomme Dieu **...**

Certains, parce qu'ils sont superficiels ou plus ou moins atteints de névroses mystico-mythogènes attribuent à toute manifestation une cause surnaturelle.

D'autres, peut-être moins dupes, parce qu'ils ne peuvent du fait de leurs propres insuffisances mettre tous les phénomènes naturels, cosmiques, en équation, les taxent de "caprices de la nature".

En réalité, l'Univers n'étant qu'un calcul infini, rien n'est véritablement inexplicable ... mais pas pour l'intelligence humaine, trop bornée ; l'Homme ne pourra jamais percevoir et comprendre qu'une infinitésimale partie du Cosmos.

Ambactonos